

remercie N.-D. du Rosaire pour l'avoir délivrée d'une maladie qui devait inévitablement être suivie de la mort, après une promesse solennelle d'un Pèlerinage au Cap.—ST-NARCISSE : J'avais été sous les soins des médecins, même à l'hôpital ; tout remède avait été inutile. J'ai fait une neuvaine à N.-D. du Saint Rosaire, avec usage des *Roses Bénites* et je suis guérie : DAME I. P.—POINTE-DU-LAC : L. M., institutrice, remercie spécialement N.-D. du Rosaire pour le grand succès, obtenu, pour un cas difficile, dans la direction de ses élèves.—GRANITEVILLE : J'étais sourde, avec un grand bourdonnement dans une oreille. Après une neuvaine à N.-D. du Rosaire, le bourdonnement a complètement disparu, et j'entends très bien : MAFY E. HEALY.—STANFOLD : Je souffrais de maux de tête depuis plusieurs années ; je sens un mieux considérable depuis ma Neuvaine, avec espérance d'une prompte et entière guérison. G. B.—YAMACHICHE : Action de grâces pour la guérison d'une attaque de paralysie, obtenue en faveur de mon mari, après la récitation de quelques prières en l'honneur de N.-D. du T. S. Rosaire : UNE ABONNÉE.—LOUISEVILLE : Guérison d'un mal d'yeux douloureux, après une Neuvaine à N.-D. du Rosaire : C., ENFANT DE MARIE.—DAME A. H., guérie après la promesse d'un pèlerinage au Cap.—LOWELL, MASS., DAME L. B., guérie par l'usage des *Roses Bénites*, d'une maladie qui échappait à l'art des médecins.

*Imprimatur*

† L. F., Evêque des Trois-Rivières.